

LES NOUVELLES DE L'
01-mai 2009



Association Française d'Ethnologie et d'Anthropologie

1. Editorial

L'Association Française d'Ethnologie et d'Anthropologie (AFEA) est née d'une mobilisation qui a d'abord conduit à la tenue des Assises de l'ethnologie et de l'anthropologie en France. Celles-ci ont permis d'identifier les difficultés auxquelles se confrontent les anthropologues : la segmentation de la discipline, l'individualisation et la solitude des parcours, l'inquiétude sur le devenir des étudiants, des doctorants et des jeunes chercheurs, le renforcement des concurrences internes et de la compétition internationale, le fait que les anthropologues n'arrivent ni à s'organiser collectivement, ni à parler d'une seule voix face aux menaces qui pèsent sur la discipline et face aux transformations des statuts et des institutions de recherche et d'enseignement. La situation générale rendait cruciale la nécessité de se regrouper et d'être solidaires.

Face aux attaques dont les sciences humaines et sociales sont la cible, aux réformes qui exposent la discipline à un effacement progressif, au risque de disparition du CNRS comme de l'IRD, à la fragilisation des statuts, à la réduction du nombre de postes ouverts laissant

hors statut nombre de docteurs, à la logique de contractualisation et de regroupement des laboratoires, au renforcement des concurrences internes, etc., une association professionnelle comme l'AFEA est devenue une nécessité vitale dont l'absence a fait cruellement défaut, tant au plan intérieur qu'au plan international.

Aucune association existante, constatons-nous en 2007, ne pouvait prétendre satisfaire pleinement à notre intérêt et à notre bien commun. Aucune n'avait la capacité complète de répondre à ce que chacun pouvait attendre d'une association professionnelle ni n'avait de représentativité nationale et internationale suffisante. A partir des travaux du Comité de Liaison et de Travail issu des Assises, l'AFEA est née, lors d'une grande assemblée constitutive, le 17 janvier 2009. À ce jour, seize associations et cent vingt-cinq personnes en sont devenues membres, originaires de toute la France. De nouvelles demandes d'adhésions nous parviennent chaque semaine, ce qui montre combien l'AFEA est attendue. Beaucoup de travail a déjà été fait, mais le soutien et l'aide de tous est nécessaire

pour construire une association solide. Rappelons le point essentiel de la motion votée par les Assises qui a guidé le comité de liaison et de travail dans la préparation de l'AFEA : mettre en œuvre une structure associative ouverte et plurielle, qui puisse être l'instance représentative de la discipline, dans un esprit de partage et d'enrichissement. Une association qui vise à rassembler tous les anthropologues, quels que soient leur statut, leur position, leurs convictions, leurs engagements et leurs attentes. Le rassemblement n'implique pas l'absence de différences ou l'affirmation d'un consensus mou. Il peut être au contraire le creuset de débats féconds et enrichissants pour les uns comme pour les autres, et pour la discipline elle-même.

L'existence de nombreuses associations d'anthropologues, à travers toute la France, leur diversité et leur vitalité, de même que l'existence d'une multitude d'initiatives individuelles ou plus collectives, prouvent que ce n'est pas du manque d'idées, d'expériences ou de volonté d'agir que l'anthropologie pâtit, mais de l'absence d'une organisation professionnelle forte et unifiée, capable de relayer les déterminations collectives, d'unir les initiatives communes et les réseaux parallèles, de mettre en place les structures de développement et de défense de la discipline propres à assurer son avenir.

L'AFEA a ainsi été fondée avec l'ambition de promouvoir la pluralité de l'anthropologie, son développement, ses pratiques, sa transmission et son devenir. C'est une organisation qui a pour vocation de fédérer l'ensemble des

associations d'anthropologie en France et de réunir tous les anthropologues, les ethnologues et les archéologues, individuellement. C'est la raison pour laquelle son Conseil d'administration comporte deux collèges : le collège B représentant les associations (12 membres) et le Collège A représentant les individus (12 membres). Ses objectifs sont de favoriser et de diffuser le développement de l'ethnologie et de l'anthropologie dans tous les domaines, théoriques et pratiques, académiques et professionnels, en multipliant les échanges entre ses membres, les contacts avec les autres disciplines et avec les associations européennes et internationales d'anthropologie. Ils visent également à représenter la discipline aux yeux des différentes instances nationales et à servir de relais auprès des institutions publiques ou privées concernées par la recherche, l'enseignement et l'emploi des anthropologues.

Vous trouverez dans ces premières Nouvelles de l'AFEA un certain nombre d'informations concernant l'Association (mode de fonctionnement, composition du bureau et du CA, bulletin d'adhésion), le travail déjà réalisé et invitant chacun à participer aux prochaines activités. C'est la raison de la mise en place de Commissions, Groupes de Travail (GT), Réseaux de Recherche Thématiques (RRT) qui ont pour vocation de rassembler les bonnes volontés dans la perspective, entre autres, de la tenue du premier grand congrès de la discipline en France. Ces Nouvelles comprennent aussi quelques informations sur l'association dans le mouvement actuel

de contestation des réformes et sur l'actualité des associations membres.

Les membres du Bureau comptent sur vous pour faire de l'Association Française d'Ethnologie et d'Anthro-

pologie la grande association ouverte et pluraliste, qui saura rassembler pour assurer à notre discipline une meilleure visibilité et un avenir ; et vous pouvez compter sur eux pour maintenir ce cap.

2. Organisation et vie de l'AFEA

Commissions, Groupes de Travail (GT) et Réseaux de Recherches Thématiques (RRT)

Dès les premières séances de travail œuvrant à la constitution de l'AFEA, il est apparu que la nouvelle structure associative ne pouvait se limiter au seul rassemblement de la communauté des anthropologues et de leurs associations. Elle devait proposer un espace de collaboration, un lieu où se discute, à côté des institutions en place, le devenir disciplinaire de l'anthropologie et son savoir. Pour cela, le Conseil d'Administration et le Bureau ont suivi le mode d'organisation présenté lors de l'Assemblée constituante du 17 janvier 2009 et qui définissait des pôles d'activités répartis en commissions, groupes de travail et réseaux de recherches thématiques. **Les Commissions** s'assimilent à des ateliers internes qui traitent des questions directement liées à l'AFEA (constitution du règlement intérieur, newsletter, site internet, communication externe). **Les Groupes de Travail (GT)**, ouverts à l'ensemble des membres de l'association, traitent des questions politiques et professionnelles et plus directement liées à l'actualité. **Les Réseaux de Recherches Thématiques (RRT)** sont spécifiquement tournés vers la vie scientifique et sont à constituer.

Si les Commissions sont internes à l'administration de l'AFEA, les GT et RRT ne peuvent exister sans l'investissement de tous. Dès à présent, nous vous invitons à *entrer en contact* avec les membres coordonnant ces pôles d'activités et à *proposer* la constitution de Réseaux de Recherches Thématiques.

Groupe de Travail "Enseignement".

Dans le cadre des réformes actuelles touchant l'enseignement en général et le supérieur en particulier, on constate une redéfinition de la place des sciences humaines et singulièrement de l'ethnologie. Si l'offre des formations d'ethnologie a tendance à diminuer, on remarque par contre que cette discipline est de plus en plus enseignée dans d'autres cursus. Parallèlement à la situation universitaire, ces dernières années ont vu le développement d'ateliers d'ethnologie en milieu scolaire (CM1-Terminal) redéfinissant la problématique même de l'enseignement de cette discipline intimement liée à la recherche, qui jusqu'à ce jour a fait l'objet de peu de réflexions en France. Ce groupe de travail, ouvert à tous les membres de l'AFEA,

souhaite entamer une large réflexion sur les conditions de l'enseignement de l'ethnologie, du primaire à l'université, ainsi que sur ses modalités de transmission et d'apprentissage.

Coordination : Marie-Pierre JULIEN mariepierrejulien@yahoo.fr

Groupe de Travail «Ethique»

Alors que les questions d'ordre éthique sont majoritairement posées aujourd'hui dans un objectif de normalisation des pratiques, il s'agirait plutôt de reconquérir certains des questionnements propres à l'anthropologie rendus possibles par les multiples déclinaisons de la discipline : dans ou hors institutions, publique ou privée, recherche, enseignement et intervention. L'anthropologie peut en effet devenir un champ de forces concurrentiel où différents niveaux d'individualités professionnelles se rencontrent et s'affrontent.

L'AFEA se propose de réfléchir, à partir d'une réflexion épistémologique, à l'éthique à la fois comme outil de protection de l'anthropologue et comme moyen de son inscription dans la société. Sous cet éclairage peuvent se poser les questions de respect (de l'anonymat), de la confidentialité, de la confiance, du rapport à une demande sociale ou privée, des compétences professionnelles, de la responsabilité individuelle et de la liberté de l'anthropologue.

Coordination : Céline ROSSELIN celine.rosselin@univ-orleans.fr

Groupe de Travail «L'anthropologie dans l'espace européen de la recherche et de l'enseignement»

Le Processus de Bologne et la Stratégie de Lisbonne sont deux logiques de construction de l'Espace Européen de la Recherche qui visent à favoriser les échanges universitaires, faire converger les systèmes d'enseignement supérieur et répondre aux besoins de la société en matière d'innovation, de recherche et développement. Ces réformes concernent nos disciplines, autant pour un enseignement de l'anthropologie, de l'ethnologie ou de l'archéologie qui s'appuie sur une recherche vivante, que pour les débouchés que les étudiants peuvent envisager. Leur mise en œuvre dans la politique du grand marché européen de « l'économie de la connaissance » s'appuie sur des logiques managériales, des formes de dérégulation et d'incitations peu sensibles à l'esprit des Sciences Humaines et Sociales. La mise en place du GT vise à : 1) penser la place de l'ethnologie et de l'anthropologie dans le dispositif européen, tant au plan structurel que pour la reconnaissance du « terrain » comme outil de travail, la définition des appels à proposition et le financement des opérations de recherche ; 2) développer les relations avec les associations européennes d'anthropologie et faciliter la circulation des informations entre nous ; 3) participer à des actions européennes de défense des SHS et de promotion de l'anthropologie.

Coordination : Irène BELLIER ibellier@club-internet.fr

Groupe de Travail «Evaluation»

Les pratiques d'évaluation sont au cœur des débats qui animent l'organisation actuelle de la recherche et de l'enseignement. Elles comptent au moins deux dimensions qu'il convient de penser ensemble. L'une a trait au principe même de l'évaluation comme pratique capable d'apprécier et de rendre compte de parcours d'enseignement ou de recherche. Il s'agit d'appréhender l'évaluation telle qu'elle est prise en charge par des instances ou des institutions (ANR, AERES, pôles d'excellence, classements des revues...) et de penser les effets des pratiques d'évaluation sur la nature de la recherche produite. L'autre dimension porte sur les éléments soumis à la dite évaluation (les « critères »). Il a déjà été dit que les SHS, notamment du fait de la grande diversité des méthodes et des formes de production suivant les champs de savoir, se prêtent mal à une évaluation en termes quantitatifs. La génération de recherche commence aujourd'hui à éprouver les limites d'un système qui a pourtant une histoire courte (celle de la bibliométrie, des « facteurs d'impact », des « index de citation »...). Au nom de « l'objectivité » et de « l'impartialité », les pratiques d'évaluation opèrent, internationalement, sur des bases globalisantes et uniformisantes, et peinent à se dire autrement qu'en des catégories extrêmement réductrices des activités d'enseignement et de recherche. Quelle forme peut prendre une évaluation intelligente (intelligence des situations contrastées, des approches différenciées, des parcours diversifiés ou sinueux), à même d'assurer cohabitation plutôt que hiérarchisation ?

Coordination : Sophie HOUDART sophie.houdart@mae.u-Paris10.fr

Groupe de Travail «Anthropologie et entreprises publiques et privées»

La pratique de l'anthropologie ne se limite pas aux organismes publics de recherche et d'enseignement, mais englobe un ensemble d'exercices privés ou associatifs. Ces « deux anthropologies » ont longtemps été construites comme hermétiques l'une à l'autre, anthropologie académique d'un côté, anthropologie dite « professionnelle » de l'autre, avec en filigrane l'établissement de hiérarchies. Des ponts existent toutefois, notamment via les financements privés de post-doctorat, en même temps que le marché de l'expertise hors institution est en expansion. Ce groupe de travail vise à développer des espaces de débat et de rencontre entre ces deux configurations contemporaines de la pratique de l'anthropologie. Au-delà du nécessaire état des lieux des inscriptions professionnelles plurielles des anthropologues aujourd'hui, il a pour objectif d'accompagner, soutenir et développer l'anthropologie dite « professionnelle ». Cela non seulement dans la perspective de permettre l'insertion des diplômés, dans ou hors champ académique, mais aussi de contribuer à la réflexion sur l'exercice du métier d'anthropologue.

Coordination : Catherine DESCHAMPS cathdes@club-internet.fr

Groupe de Travail «Patrimoine»

Née dans les musées, l'anthropologie a migré après-guerre à l'université. De ce

mouvement est restée une fracture d'autant plus profonde que l'origine muséale servait de repoussoir à certains discours « progressistes ». Nous avons hérité de cette fracture sans la critiquer, instaurant un clivage durable entre les métiers du patrimoine et ceux de la recherche universitaire. La discipline a-t-elle besoin de ses musées ? La sphère patrimoniale peut-elle être reconnue par les chercheurs comme porteuse de propositions innovantes, dans le domaine de la culture matérielle comme dans celui du patrimoine immatériel ? Prenant acte de la faiblesse du soutien académique lors de la destruction des principaux musées nationaux comme de la discrétion des métiers du patrimoine lors des assises, il s'agit de rétablir une confiance. Face aux questionnements de l'anthropologie quant à une redéfinition de son rôle et sa fonction, il est temps qu'un nouvel horizon se dégage autour d'une relation constructive entre ces deux versants de la discipline.

Coordination : Frédéric MAGUET fr.maguette@free.fr

Groupe de Travail «Congrès de l'AFEA»

L'AFEA s'attelle prioritairement à la mise en place d'un congrès biennal de l'anthropologie, qui sera organisé tour à tour dans différentes villes. La première édition de ce congrès est prévue au début de l'année 2011.

Le principe d'une co-organisation avec les organismes universitaires ou de recherche qui accueilleront successivement le congrès nous semble essentiel. Pour amorcer le processus, un groupe de travail a été mis en place, dont la composition est amenée à évoluer et à se renouveler d'un congrès à l'autre. Celui-ci est chargé de proposer l'architecture du congrès, de définir une thématique directrice, ainsi qu'un appel à candidature qui sera soumis aux départements universitaires et/ou aux laboratoires, afin de déterminer un lieu d'accueil. Dans un second temps, un appel à constitution d'ateliers thématiques et à proposition sera diffusé. Pour cette tâche de construction du projet, le groupe de travail est ouvert à tous ceux qui souhaitent nous rejoindre.

Coordination : Laurent BAZIN bazinlaurent@wanadoo.fr)

et Marie-Pierre JULIEN mariepierrejulien@yahoo.fr

Commission «Médias et Communication»

Les missions de la Commission « Médias et Communication » concernent tout autant les relations internes à l'AFEA que les relations extérieures.

Cette Commission préparera les communiqués de presse de l'AFEA selon les directives du Conseil d'Administration et organisera des rencontres avec les médias à propos de ses activités en particulier et de l'anthropologie en général. Elle aura également soin de conseiller les membres de l'AFEA dans tout ce qui concerne leurs relations aux médias.

A travers sa lettre d'information et son site Internet, l'AFEA diffusera largement ses thématiques, le contenu de ses activités et celui de ses membres et s'attachera à décrypter les transformations institutionnelles de la discipline par l'outil multimédia. Cette Commission a vocation à travailler en relation étroite avec les

autres commissions de l'association en charge de ces activités (Commissions Internet, Congrès, etc.).

La Commission « Médias et Communication » cherchera à accroître la visibilité de l'anthropologie auprès du grand public et dans les structures médiatiques de masse en communiquant régulièrement et le plus largement possible le résultat des réflexions et des actions entreprises au sein de la discipline.

Coordination : sophie ACCOLAS sophieaccolas@yahoo.fr

Commission «Site web»

Le projet d'un site web de l'AFEA est en discussion et en bonne voie. Sa conception en sera confiée à un professionnel avec un cahier des charges que l'association lui fournira.

Vu la singularité de l'AFEA, une association rassemblant des anthropologues et ethnologues, mais aussi des associations, ce site n'envisage pas de remplacer ceux qui lui préexistent, mais d'être la vitrine de l'AFEA, et un portail de l'ethnologie et l'anthropologie française sur le net. Peut-être que le terme vitrine, au temps du web 2.0, est mal choisi : il est déjà certain que le cahier des charges obligera à la mise en place d'une technologie collaborative permettant à de nombreux rédacteurs d'interagir. L'ambition est en effet de se doter d'un site web qui soit un outil vivant : non seulement il présentera les groupes de travail et les réseaux thématiques de recherche que l'AFEA héberge, mais il sera possiblement le lieu où ils se construisent et peuvent échanger. De nombreuses fonctions, trop longues à énumérer ici, permettront d'offrir une meilleure visibilité et transparence à nos disciplines.

Coordination : Vincent BATTESTI x@vbat.org

Commission «Newsletter»

L'Association se dote d'une lettre d'information, Les Nouvelles de l'AFEA, qui a pour vocation de servir de trait d'union entre ses membres et de vitrine de ses actions auprès des non-membres. Au rythme d'un numéro par trimestre, elle reviendra sur les différentes activités de l'association. Elle relayera l'avancée des réflexions et des actions menées au sein de ses groupes de travail et de ses réseaux thématiques de recherche. Ouverte à l'ensemble de ses membres, les Nouvelles accueilleront dans leurs colonnes des informations relatives à la vie et aux points de vue des associations et des individus adhérents. A ce titre, nous avons d'ores et déjà le plaisir d'inviter les lecteurs intéressés à contribuer à la prochaine lettre en nous contactant à l'adresse suivante : newsletter.afea@gmail.com

Coordination : Gilles RAVENEAU newsletter.afea@gmail.com

Réseau de Recherche Thématique «Anthropologie visuelle et multimédia»

Les anthropologues s'accordent volontiers sur la désignation d'anthropologie visuelle pour regrouper l'ensemble des termes opératoires dans ce domaine de savoir, marqué par des divergences quant à sa place et sa fonction dans les sciences sociales.

Interroger le statut des images en anthropologie à travers leur rapport avec le cinéma documentaire, les films de fiction et les productions audiovisuelles télévisuelles sera l'un des objectifs de ce réseau de recherche thématique. Nous porterons notre attention sur les sources théoriques concernant l'usage du film, du multimédia muséal ou universitaire et de la photographie en anthropologie et nous analyserons les tentatives européennes et internationales d'organisation du champ disciplinaire (enseignement, formation, réalisation, diffusion-distribution, archives). D'un point de vue pratique, ce réseau s'attachera à établir un répertoire des structures et des spécialistes, utilisable comme un outil d'orientation à l'intérieur de ce champ d'étude.

Coordination : Sophie ACCOLAS sophieaccolas@yahoo.fr
et Brice AHOUNOU brice3221@yahoo.fr

3. Point de vue sur les réformes en cours l'AFEA dans le mouvement actuel de contestation des réformes

L'AFEA a été créée dans une période de grandes réformes européennes qui touchent toutes les sciences humaines et sociales bien qu'elles n'en soient pas directement l'objet. Les Assises de l'ethnologie et de l'anthropologie en France ont fait ressortir les questionnements suscités par la mise en œuvre du Processus de Bologne, par la Stratégie de Lisbonne et la construction de l'Espace Européen de la Recherche. La « modernisation » des systèmes nationaux de recherche et d'enseignement (primaire, secondaire, supérieur, « formation tout au long de la vie »), forcée par l'inscription dans le dispositif européen qui, en la matière, fonctionne plus par l'incitation que par la coercition, se retrouve au cœur des réformes du gouvernement contre lesquelles se développe un fort mouvement de résistance depuis Février 2009. Toutes les disciplines sont concernées, et sans doute l'anthropologie et l'ethnologie nous

le paraissent-elles plus que d'autres, en raison de notre petite taille. Elles sont visées par la raréfaction des postes permanents, par la difficulté à obtenir les moyens nécessaires au soutien d'une discipline exigeante (pour l'apprentissage des langues rares, la réalisation de terrains de longue durée, la numérisation des données, etc.). Elles sont concernées par la manière dont l'université construit ses maquettes d'enseignement, par les modes de validation ministériels et par la réorganisation des laboratoires, car de cela dépend notre « visibilité », la reconnaissance de la discipline et notre capacité à répondre aux demandes étudiantes comme à celle des médias.

Dans de nombreux pays européens (Grèce, Italie, Espagne, Allemagne), les universitaires critiquent ce processus allant vers la privatisation, la marchandisation du savoir, la recherche étant mise au service de l'économie de la

connaissance. La réforme LRU, le Pacte pour la Recherche, la remise en question des statuts contre lesquels nous nous élevons en France, vont dans le sens d'une harmonisation européenne qui s'établit, elle, dans l'optique de la construction du grand marché de la connaissance. Cela veut dire, d'un côté, libre circulation des étudiants, des enseignants, des chercheurs... que nous appelons de nos vœux et appréciations. Cela pourrait aller vers la perception de l'éducation et de la recherche comme bien publics et leur valorisation comme tels pour qu'une société de la connaissance prenne tout son sens. Mais cela s'accompagne aujourd'hui de tout un arsenal de mesures visant à « rationaliser » le secteur, à construire des pôles d'excellence et à lancer la compétition entre tous, pour évaluer les personnes, les projets, les structures selon des critères largement critiqués. Des critères managériaux, des techniques de benchmarking sont mis en place pour classer, noter, et organiser la distribution des financements, des enseignants, des étudiants : des « ressources » selon la terminologie des « bailleurs de fonds ». Les perspectives de coopération, les recherches collaboratives, la construction des partenariats prennent au niveau européen et dans le regard des managers un sens qui nous échappe.

D'autres projets européens nous affecteront dans les prochains mois. La Commission européenne est en train de tester un système multidimensionnel de classement des universités européennes qui suscite la colère de l'Association européenne des étudiants. La Charte européenne du chercheur et le Code de conduite prévoient de nombreuses clauses

visant à réguler les rapports entre les enseignants, les chercheurs, l'Etat et les entrepreneurs (salaire, mobilité, contractualisation, etc.).

L'AFEA suivra les développements dans ce domaine, en s'appuyant sur des relations plus approfondies avec l'Association Européenne des Anthropologues Sociaux (EASA) et avec les autres Associations. Nous avons été solidaires de l'EASA pour une action en direction de la Fondation Européenne de la Science afin de dénoncer le classement ERIH, adapté ensuite par l'AERES. Un courrier de l'AFEA adressé à la section 38 du CNRS et à la section 20 du CNU souligne le soutien de l'association aux motions adoptées par la coordination nationale des universités le 22 janvier (<http://www.sauvonslarecherche.fr/spip.php?article2370>) et invite ces deux instances à prendre position sur ces questions. L'AFEA a signé l'Appel du Collectif Printemps 2010 pour une mobilisation européenne des universités, la Lettre ouverte des sociétés savantes au Ministre de l'Education nationale contre le projet de mastérisation et relayé l'appel pour un contre sommet européen les 28 et 29 avril à Louvain, contre le processus de Bologne (www.vagueeuropeenne.fr/spip.php?article55). Des comptes-rendus de la manière dont ces différentes réformes touchent l'ethnologie et l'anthropologie en France paraissent régulièrement dans la lettre d'information **Alertes** ! (<http://sites.google.com/site/alertesanthropologie/>). L'AFEA s'inscrit dans ce mouvement parce que tout ce qui touche à la construction des connaissances, à la circulation des savoirs, à la place des sciences humaines et sociales dans la société nous préoccupe.

4. Coordonnées et composantes de l'AFEA

COORDONNÉES DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE D'ETHNOLOGIE ET D'ANTHROPOLOGIE

Adresse postale :

Association Française d'Ethnologie et d'Anthropologie,
Irène Bellier, Secrétaire générale de l'AFEA,
Maison des Sciences de l'Homme, LAIOS,
54 bd Raspail,
75270 Paris cedex 06

Contact & informations : asso.afea@gmail.com

MEMBRES DU BUREAU

PRÉSIDENT : Gilles Raveneau (collège B-Associations)

Vice-Présidente : Sylvaine Camelin (collège A-individus)

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE: Irène Bellier (collège A)

Secrétaire adjoint : David Khatile (collège B)

TRÉSORIER : Alexandre Soucaille (collège B)

Trésorière adjointe : Céline Rosselin (collège A)

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Accolas Sophie (collège A), Comité pour la diffusion du film ethnographique en Afrique ;
sophieaccolas@yahoo.fr

Ahounou Brice (collège B - Association des amis de Jean Rouch) ; brice3221@yahoo.fr

Battesti Vincent (collège A), ATER au Muséum national d'histoire naturelle ; Battesti@vbat.org

Bazin Laurent (collège B - Association française d'anthropologie, AFA) ; bazinlaurent@wanadoo.fr

Bellier Irène (collège A), Directrice de recherche au CNRS ; ibellier@club-internet.fr

Camelin Sylvaine (collège A), Maître de conférences à l'université de Paris Ouest Nanterre La Défense ; sylvainecamelin@gmail.com

Chevalier Sophie (collège B - Association pour la recherche en anthropologie sociale, APRAS) ;
sophie.chevalier7@wanadoo.fr

Denizeau Laurent (collège B - Association Rhône-Alpes d'anthropologie, ARA) ;
l.denizeau@iut.univ-paris8.fr

Deschamps Catherine (collège A), Post-doctorante à Paris Ouest Nanterre La Défense ;
cathdes@club-internet.fr

Fournier Sébastien-Laurent (collège A), Maître de conférences à l'université de Nantes ;
laurent.fournier@univ-nantes.fr

Guillebaud Christine (collège B - Société française d'ethnomusicologie) ; cguillebaud@free.fr

Guyader Frédérique (collège A), Doctorante à l'université de Provence ; guyader-frederique@yahoo.fr

Houdart Sophie (collège A), Chargée de recherches au CNRS ; sophie.houdart@mae.u-paris10.fr
Julien Marie-Pierre (collège B - EthnoArt) ; mariepierrejulien@yahoo.fr
Khatile David (Collège B - Centre international de recherches interdisciplinaires en ethnomusicologie de la France - CIRIEF) ; davidkhatile@yahoo.fr
Maguet Frédéric (Collège A), Conservateur du patrimoine ; fr.maguet@free.fr
Manceron Vanessa (collège A), Chargée de recherches au CNRS ; manceron@mnhn.fr
Musso Sandrine (collège B - Anthropologie médicale appliquée au développement et à la santé) ; sandrinemusso@gmail.com
Ouellet Patricia (collège B - Groupe de recherches et d'actions en ethnologie et en anthropologie - GRAEA) ; patricia.ouellet@neuf.fr
Raveneau Gilles (collège B - Société d'ethnologie française, SEF) ; gilles.raveneau@mae.u-paris10.fr
Renesson Stéphane (collège B - Association française pour la recherche en Asie du Sud-Est, AFRASE) ; stephane.renesson@tele2.fr
Rosselin Céline (collège A), Maître de conférences à l'université d'Orléans ; celine.rosselin@univ-orleans.fr
Soucaille Alexandre (collège B - Passerelles) ; asoucaille@free.fr
Vallard Annabel (collège A), Docteur en ethnologie ; avallard@hotmail.com

ASSOCIATIONS MEMBRES DE L'AFEA

ACAJ (Association des chercheurs en anthropologie du droit)

Association des amis de Jean Rouch

AFA (Association française d'anthropologie)

AFRASE (Association française pour la recherche en Asie du Sud-Est)

AMADES (Anthropologie médicale appliquée au développement et à la santé)

APAD (Association euroafricaine pour l'anthropologie du changement social et du développement)

APRAS (Association pour la recherche en anthropologie sociale)

ARA (Association Rhône-Alpes d'anthropologie)

CETMA (Centre d'ethnotechnologie des milieux aquatiques)

CIRIEF (Centre international de recherches interdisciplinaires en ethnomusicologie de la France)

EthnoArt

Façon de voir

GRAEA (Groupe de recherches et d'actions en ethnologie et en anthropologie)

Passerelles

Société française d'ethnomusicologie

SEF (Société d'ethnologie française)

5. Actualité des associations membres

AMADES

(Anthropologie Médicale Appliquée au Développement et à la Santé)

ASSISES DE L'ANTHROPOLOGIE DE LA SANTE LES CONDITIONS DU DEVELOPPEMENT DE L'ANTHROPOLOGIE DE LA SANTE AUJOURD'HUI.

À l'occasion des 20 ans de l'Amades, il nous est apparu important de proposer un espace de discussions autour de la situation actuelle de l'anthropologie de la santé, en termes de bilans, d'enjeux et de perspectives. Quels sont les nouveaux défis que rencontre l'anthropologie de la santé aujourd'hui ? Comment aborder l'évolution de la discipline, notamment dans ses relations avec la médecine, les autres sciences sociales, ou médicales ? Comment articuler les différentes méthodologies de travail ? Comment ces questions sont-elles posées en France et à l'étranger ?

Pour cela, nous avons retenu trois thèmes.

1. Le champ théorique de l'anthropologie de la santé : concepts, variations, postures, diversités
2. L'anthropologie de la santé en actes : exigences scientifiques et pluralité des pratiques méthodologiques
3. La recherche en anthropologie en dehors du champ académique : l'anthropologie au risque de l'expertise ?

Chaque thème est l'objet d'un forum en ligne sur le site d'AMADES.

<http://amades.hypotheses.org/725>

Les chercheurs, débutants ou confirmés, sont invités à s'exprimer sur ces questions dans ce forum durant les semaines à venir. Un compte-rendu de ce forum sera fait le jour des assises pour chaque thème. Chacun sera introduit par un conférencier et discuté par un commentateur. Seront pour cela présents Gilles Bibeau, Sylvie Fainzaing, Raymond Massé, Anne-Marie Moulin, Jean-Pierre Olivier de Sardan et Laurent Vidal.

Ces assises s'inscrivent dans le cadre du colloque AMADES 2009 et du vingtième anniversaire de l'association.

Plus d'informations sur : <http://w3.lisst.univ-tlse2.fr/colloque/index.htm>

AFA

(Association Française d'Anthropologie)

POSTURES ASSIGNEES, POSTURES REVENDIQUEES FACE AUX BOULEVERSEMENTS POLITIQUES ET INSTITUTIONNELS, COMMENT PRATIQUER NOS TERRAINS AUJOURD'HUI ?

Colloque organisé les 12-13 novembre 2009 à Lille/Villeneuve d'Ascq

Cet appel à communications s'adresse aussi bien aux professionnels de terrain et praticiens de secteurs divers d'intervention, qu'à des chercheurs en anthropologie et autres disciplines des sciences sociales.

Il a pour objectif d'examiner, dans une perspective de coproduction des savoirs et des analyses, les postures que les chercheurs et/ou les professionnels sont amenés à prendre dans leur pratique, à la fois pour faire face aux changements de leurs institutions, et aux transformations de la société, mais aussi du fait de mobilisations sociales et professionnelles.

Comité d'organisation : Laurent Bazin, Bernard Eme, Judith Hayem, Jacques Lemièrre, Marie-Christine Leurs

Le texte d'appel complet est disponible sur le site : <http://www.afa.msh-paris.fr>

Contact : afa@msh-paris.fr

CIRIEF

(Centre international de recherches interdisciplinaires
en ethnomusicologie de la France)

LE PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL MUSICAL EN FRANCE : REGARDS CROISES SUR UNE NOTION PROBLEMATIQUE...

6 juin 2009 au MuCEM (Paris)

(Musée des Civilisations, de l'Europe et de la Méditerranée, ancien MNATP)

6, Avenue du Mahatma Gandhi, 75116 Paris.

11ème étage, petit auditorium

Renseignements et inscriptions :

Luc Charles-Dominique,

Professeur d'Ethnomusicologie à l'Université de Nice-Sophia-Antipolis,

Président du CIRIEF ;

l.charles-dominique@wanadoo.fr

Marie-Barbara Le Gonidec,
Responsable du département de la musique et de la phonothèque du MuCEM,
Vice-présidente du CIRIEF ;
mb.legonidec@gmail.com
01 44 717 60 92

6. Activités de l'AFEA

Les membres du Conseil d'Administration se sont réunis à trois reprises pour :

- élire les membres du Bureau (17 janvier),
- discuter de la mise en place d'un logo, d'un site, et d'un règlement intérieur, ainsi que de la communication avec les membres de l'association, de l'organisation d'un congrès bi-annuel, et du rôle des Commissions, Groupes de travail et Réseaux thématiques (6 mars),
- valider les rubriques des Nouvelles de l'AFEA, le montage des Groupes de travail, et réfléchir aux moyens d'élargir les financements de l'Association (4 avril).

Les membres du Bureau se sont réunis sur une base mensuelle pour préparer les documents nécessaires aux délibérations du Conseil d'Administration.

7. Bulletins d'adhésion

BULLETIN D'ADHESION INDIVIDUELLE

Association Française d'Ethnologie et d'Anthropologie

Bulletin d'adhésion individuel à retourner à :
Association Française d'Ethnologie et d'Anthropologie,
Irène Bellier, Secrétaire générale de l'AFEA,
Maison des Sciences de l'Homme, LAIOS,
54 bd Raspail, 75270 Paris cedex 06
asso.afea@gmail.com

Nom : Prénom :

Adresse professionnelle :

Tél : Fax :

Email :

Adresse personnelle :

Tél : Fax :

Email :

Institution de rattachement (facultatif) :

Si membre d'une association adhérente, indiquer laquelle :

Cotisation : 30€

Étudiants, chômeurs et vacataires : 15€

Membres d'une association adhérente : 15€

Mode de paiement* :

Date :

Signature :

*Chèque à l'ordre de l'Association Française d'Ethnologie et d'Anthropologie

BULLETIN D'ADHESION ASSOCIATIF

Association Française d'Ethnologie et d'Anthropologie

Bulletin d'adhésion individuel à retourner à :
Association Française d'Ethnologie et d'Anthropologie,
Irène Bellier, Secrétaire générale de l'AFEA,
Maison des Sciences de l'Homme, LAIOS,
54 bd Raspail, 75270 Paris cedex 06
asso.afea@gmail.com

Nom de l'association :

Acronyme :

Raison sociale :

Adresse :

Tél :

Fax :

Email :

Président(e) :

Représentant(e) auprès de l'Association :

Nom :

Prénom :

Adresse personnelle :

Tél :

Fax :

Email :

Institution de rattachement (facultatif) :

Cotisation association plus de 50 membres : 100 €

Cotisation association moins de 50 membres : 50 €

Mode de paiement* :

Date :

Signature :

*Chèque à l'ordre de l'Association Française d'Ethnologie et d'Anthropologie